

Le paysage

PROPOS

Dans le dictionnaire de la langue française, le paysage est la « partie d'un pays que la nature présente à l'œil qui le regarde » (Dictionnaire Robert). Il indique ainsi un cadre et un point de vue dans l'espace qui nous entoure. En peinture, il désigne plus spécifiquement un tableau « où la nature tient le premier rôle et où les figures d'hommes ou d'animaux ne sont que des accessoires ». L'histoire du paysage en peinture ne se détache pas pour autant de l'expérience géographique, scientifique et religieuse de la nature.

Le Palais des Beaux-arts de Lille permet à travers sa collection d'ouvrir une réflexion sur le rapport de l'homme à l'espace et à la nature qui l'entoure. Quels rapports peuvent s'établir entre la peinture de paysage et la place de l'homme dans le monde et la nature ?

Comment à travers la conception figurative d'un espace, la peinture exprime-t-elle une vision du monde et la place de l'homme dans ce monde ?

En effet, de la fin du Moyen-Âge au début du XX^{ème} siècle, les représentations picturales témoignent d'une évolution du rapport au monde notamment dans la conception du paysage.

Le paysage « symboliste » : un regard à travers le prisme de la religion

Les paysages symbolistes de Dirk Bouts et de l'école de Jérôme Bosch exposent un espace et un temps narratif au service de la religion. Jérôme Bosch introduit ainsi en peinture la figuration des sentiments et des passions à travers la symbolique du paysage. La nature y est organisée, articulée pour faire sens et cheminer vers la réflexion. Les symboles parfois ésotériques fourmillent en détail dans cette nature souvent fantastique, traduisant le mal auquel l'homme est en proie. Le paysage devient l'espace moralisateur nécessaire dans un monde préoccupé par son salut.

Le paysage « cosmique » : l'homme découvre le monde terrestre

Au XVI^e siècle, les espaces s'élargissent, l'homme voyage et embrasse le monde dans lequel il a un rôle. La nature y est cosmique, et le paysage exprime un monde universel. Les œuvres de Peter Brueghel en témoignent avec ses vastes panoramas qui appellent l'harmonie et son école va contribuer à donner au paysage une autonomie de genre. Les scènes souvent bibliques qui accompagnent encore les paysages occupent une infime partie de la toile. On considère ainsi qu'à cette période, est né le paysage comme un genre à part entière, au même titre que la peinture d'histoire ou le portrait. S'il n'en reste pas moins un genre « inférieur », il est très prisé les commanditaires pour décorer leurs intérieurs et alimentera au fil du temps l'esprit collectionneur de la société bourgeoise.

En effet, avec la Renaissance, l'homme aspire à vivre en harmonie avec son environnement. C'est donc l'approche sensible du monde à travers les grands voyages et les grandes découvertes mais aussi à travers une conception humaniste du monde qui amène à penser le paysage en tant qu'image du monde, merveilleux parfois, mais aussi dangereux. L'homme y a sa place assignée par Dieu et doit s'accomplir sur terre. La nature est donc source de méditation et d'élévation.

Le paysage « humaniste » : un fragment du réel

Au contact de la pensée humaniste, des grandes découvertes scientifiques et notamment celles liées à l'optique, le paysage va gagner de plus en plus en réalisme, prendre forme à partir d'un point de vue humain. La ligne d'horizon s'abaisse progressivement jusqu'à laisser le ciel occuper les trois quarts de la toile. L'homme se trouve confronté à l'infiniment petit et l'infiniment grand. C'est le cas notamment dans les toiles hollandaises du XVII^{ème} siècle comme celles du peintre Ruisdael qui relatent une spiritualité et une présence divine désormais présente dans le quotidien terrestre. Le paysage est créé dans l'atelier mais la composition est le fruit de l'expérience sensible du paysage, voyage et promenade du peintre dans la nature et possède donc dans sa transcription des effets naturalistes. Ces effets sont en effet rendu possibles par les outils scientifiques d'observation mais aussi par les maîtrises techniques en matière de perspective linéaire et atmosphérique et d'utilisation de la peinture à l'huile, de ses qualités de transparence, du rendu de la lumière et des matières.

Le paysage « romantique » : l'état d'âme du peintre

Devant une représentation paysagère qui se traditionnalise dans l'observation et la restitution réaliste de la

nature, les romantiques du XIXe siècle vont investir le « moi », exprimer les tourments et, contre la raison, l'exaltation des sentiments, le mystère existentiel. Le paysage est alors le lieu du ressenti, une catharsis. L'expérience sensible du peintre face au paysage prend le dessus sur la restitution de l'observation et devient prétexte à exprimer les états d'âmes. Les sujets, comme "effets du soir" de Paul Huet sont investis pour le mystère et l'expérience subjective qu'ils suscitent.

Le paysage « réaliste » : Déchiffrer le paysage

Le contexte économique, politique et social au milieu du XIXème siècle tend à mettre fin aux illusions romantiques, à une vision où l'on peut ignorer le monde. Le réalisme de Courbet ne cache rien de la réalité des choses et le paysage n'est pas mis en scène, il ne se confond pas en symbole, en allégorie ou en dramaturgie. La nature appartient au monde et devient un témoin, voire un acteur de la vie des hommes et de la société. L'artiste analyse ses manifestations, valeurs atmosphériques, effets de la lumière, et recherche l'authenticité et l'expression sincère du paysage. Le contact avec la nature s'avère indispensable, les peintres de Barbizon sortent le chevalet des ateliers, la peinture de plein air est désormais incontournable.

Le paysage « impressionniste » : La perception vécue

En cette fin de XIXe siècle, apparaît la photographie qui risque fort de mettre à mal les objectifs de représentation réaliste des peintres. Les impressionnistes cherchent à représenter le motif dans l'instant, selon les lois scientifiques de la perception visuelle. La forme peut être ainsi chaque fois réinventée en fonction de la lumière et de ses effets, avec les touches de couleur comme unique élément de composition. Le monde est ainsi appréhendé au-delà de la simple illusion optique, dans la réalité des sensations et des atmosphères. Cette perception physique et scientifique du monde est pour autant accompagnée de sensibilité et de poésie.

PISTES HISTOIRE DES ARTS

1er DEGRE

Arts de l'Espace

Se pencher sur les jardins, architecture vivantes, morceaux de paysages maîtrisés, reflets d'une culture et d'une pensée.

- . Jardins l'abbaye bénédictine de Saint- Gall, IXe siècle, Suisse
- . André Le Nôtre, Jardins de Versailles, 1662 à 1693, France
- . Gilles Clément, Jardin du musée du quai Branly, 2006, Paris
- . Jardin de Monet, Giverny, 1899

Arts du Son

De nombreuses musiques romantiques et symboliques évoquent des paysages, on parle à partir de 1933 de paysages sonores pour désigner la musique concrète

- . Ludwig van Beethoven, *La symphonie pastorale*, 1805-1808
- . Claude Debussy, *La mer*, 1903-1905

Arts du Langage

.Hervé Tullet, *Le 1^{er} Jour*, 2003.

Cet album est d'abord une plongée mystérieuse dans un espace immense, sans fin, sans être, sans vie, une vision d'artiste sur nos plus profondes préoccupations : celles d'être au monde.

.Ulrike Blatter, *Vers d'un peu partout*, 220

Recueil d'une berceuse, d'une ballade, et de textes aux allures de rêveries sur les paysages

.Guy de Maupassant, François Roca & adaptation de Charlotte Mondli, *Le papa de Simon*,

Paysages de campagne, ambiance très 19ème siècle

. Hélène Kérillis, *Un Noël noir et blanc: Sur les traces de Monet*, 2005

L'illustratrice joue avec le tableau "la Pie en hiver" de Claude Monet. Une tendre histoire pour expliquer la disparition d'un animal cher.

. Claude Eveno, *Aurore Callias, Regarder le paysage*, 2006

C'est avec des images que nous avons appris à connaître le paysage. Aujourd'hui nous vivons la tête pleine d'images de la Terre tout entière : nous habitons le monde à la fois en portant les yeux sur ce qui est proche de nous, à notre échelle ordinaire, mais aussi sur une immensité, comme la Terre vue du ciel.

2nd DEGRE

Collège

ARTS ESPACES TEMPS

Quels rapports peuvent s'établir entre la naissance du paysage et la place de l'homme dans le monde et la nature ?

A partir de la Renaissance et de l'émergence de la pensée humaniste, le paysage n'offre plus une vision cosmique du monde, mais une vision fragmentée, « cadrée ». La ligne d'horizon est de plus en plus basse, une ligne « à hauteur d'homme ».

Comment à travers la conception figurative d'un espace, la peinture exprime-t-elle une vision du monde et la place de l'homme dans ce monde ?

ARTS RUPTURES CONTINUITES

Depuis le Moyen-Âge, la peinture de paysage a évolué entre ruptures et continuités, alimentée par l'évolution de notre rapport au monde. D'un paysage inventé qui compose avec une vision cosmique, embrassant la totalité, on passe progressivement au paysage réaliste, fragment du réel. Pourquoi et comment les artistes se sont-ils intéressés au paysage ? Dans quel contexte l'attrait pour le paysage a-t-il perduré ? Sous quelles formes artistiques s'exprime-t-il aujourd'hui ?

ARTS TECHNIQUES EXPRESSIONS

Les peintres ont bénéficiés de très grandes avancées techniques, de l'apparition de la perspective et de la peinture à l'huile jusqu'aux découvertes scientifiques sur l'optique et la décomposition de la lumière. Ces avancées ont profondément modifié l'approche du paysage et sa représentation.

En quoi les avancées techniques influent-elles sur notre vision du monde et l'évolution de la représentation du paysage ? En quoi peuvent-elles solliciter la virtuosité de l'artiste ?

ARTS MYTHES RELIGIONS

Les peintures de paysage au XVIe et XVIIe siècle s'articulent autour d'une fable sacrée. Le grand récit est évoqué à partir de conventions symboliques puis, progressivement, à partir d'un réalisme soigné.

Comment ces mythes bibliques s'expriment-ils à travers le paysage ? En quoi ces expressions témoignent-elles d'un regard sur le monde et d'une « humanisation » des interprétations iconographiques religieuses ?

Lycée

Champ anthropologique :

Arts, réalités, imaginaires

Les paysages sont à interroger quant à leurs rapports entre le réel et l'imaginaire, ce du paysage « fantastique » au paysage « réaliste ».

Arts et sacré

Le paysage symbolique du XVIe siècle raconte le divin, le paysage panthéiste du XVIIe manifeste le divin. Ils permettent d'interroger les œuvres dans leurs relations au sacré et aux croyances.

Arts et cultures

Les peintures de paysage permettent d'interroger les liens qui les relient aux sociétés et aux cultures qui les ont produites. Elles témoignent des évolutions de la pensée mais aussi des identités culturelles.

PROPOSITION DE PARCOURS

Dirk Bouts (1420-1475), *Le chemin des élus*, 1475, Huile sur bois

Peter Brueghel le jeune (1564 – 1638), *Le dénombrement de Bethléem*, d'après Peter Brueghel l'ancien (XVIe siècle), vers 1610-1620, huile sur toile

Paul Brill (Anvers, 1554–Rome, 1662), *Le naufrage de Jonas*, Vers 1616-1630, Huile sur bois

Jacob Van Ruisdaël, (Haarlem, vers 1628 - Amsterdam ou Haarlem, 14 mars 1682), *Le champ de blé*, vers 1660, Huile sur toile

Paul Huet (1803-1869), *Effet du soir*, 1833, Huile sur toile

Gustave Courbet (1819-1877), *La Meuse à Freyr*, vers 1856, Huile sur toile

Claude Monet (Paris, 1840 – Giverny, 1926), *Le parlement de Londres*, 1904, Huile sur toile